



*Journal des*  
**LEVASSEUR**  
*Newsletter*

---

VOL. 8 NO. 1

ISSN 0840-9293

JANVIER/JANUARY 1996

---



**Le docteur Charles-Auguste Levasseur, article en page 4.  
Doctor Charles-Auguste Levasseur, story on page 12.**

Association des Levasseur d'Amérique, Inc. Courier Electronique  
C.P. 6700 E-mail  
Sillery (Québec)  
G1T 2W2 ab152@freenet.carleton.ca

### Conseil d'Administration Board of Directors

Président Paul Levasseur (46)  
President (819) 564-0957  
Sherbrooke, QC  
paulev@praline.net

Vice-président Joseph Levasseur (154)  
Vice President (603) 623-2695  
Manchester, New Hampshire

Secrétaire Pierre Levasseur (15)  
Secretary (613) 748-7630  
Vanier, Ontario

Trésorier Paul Levasseur (46)  
Treasurer

Généalogiste Vincent Levasseur (1)  
Genealogist (613) 824-1996  
Gloucester, Ontario

Directeurs André Levasseur (122)  
Trustees (819) 233-2174  
St-Grégoire, QC

Frère Jean-Marie Levasseur (32)  
(819) 375-9676  
Champlain, QC

Laval Levasseur (151)  
(514) 347-6058  
St-Jean-sur-Richelieu, Québec

Roger Levasseur (208)  
(819) 298-3355  
Gentilly, QC

### SOMMAIRE

Mot du président	3
Docteur Chas.-Auguste Levasseur	5
Rassemblement à Manchester	7
Cinquantième anniversaire	16

Les textes sont l'entière responsabilité des auteurs.

Dépôts légal: Bibliothèque nationale du Canada,  
Ottawa. Bibliothèque nationale du Québec,  
Montréal.

Editeur: Pierre Levasseur (15)  
Imprimeur: Imprimerie Roger Vincent, Hull, Québec.

### SUMMARY

Word From the President	4
Fiftieth Wedding Anniversary	9
Doctor Levasseur	10
Manchester Get-together	12
Letter From a Member	14

Articles sent for publication are the responsibility of the authors.

Legal deposits: National Library of Canada, Ottawa.  
Bibliothèque nationale du Québec,  
Montreal.

Editor: Pierre Levasseur (15)  
Printer: Imprimerie Roger Vincent, Hull, Québec.

## MOT DU PRÉSIDENT

### DÉMARCHE SUR LA RECONNAISSANCE DU BLASON

**E**n janvier dernier, nous avons lancé une levée de fonds pour financer la reconnaissance de notre blason auprès du gouvernement du Canada. Nous avons prévu mettre fin à cette levée de fonds en avril 1995 et cette limite a été reportée en août lors de notre rassemblement aux USA. En septembre, nous avons récolté 600\$ sur un besoin de l'ordre de 2000\$. En octobre le conseil d'administration de votre Association a décidé de débiter auprès des autorités héraldiques la démarche de reconnaissance de notre blason. L'Association va avancer les fonds et continuer la levée de fonds pour financer le plus possible notre démarche. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à cette démarche et nous invitons ceux et celles qui ne l'ont pas déjà fait de nous faire parvenir vos dons.

### RASSEMBLEMENT EN AOÛT DERNIER AUX ÉTATS-UNIS

Ce journal traite amplement de notre rassemblement de cet été. Je voudrais simplement souligner particulièrement le travail de Joseph et Vincent qui ont consacré temps et énergie pour faire de ce rassemblement une réussite. Le taux de participation n'a pas été proportionnel aux efforts des organisateurs, mais les conférenciers ont été fort intéressants et à juste titre on peut dire que les absents ont manqué quelque chose.

### ACTIVITÉ À L'AUTOMNE PROCHAIN

À l'automne prochain, nous prévoyons faire une activité de rassemblement dans la région de Rimouski ou Rivière-du-Loup. Nous souhaitons faire une activité par et pour les gens du milieu. A cet effet, Denis Levasseur et Jean-Pierre Levasseur ont rencontré Vincent Levasseur d'Ottawa pour évaluer la possibilité de tenir une activité en automne prochain.

### SALUTATIONS

Je voudrais saluer Mme Pearl LeVasseur Smith de Bay City, Michigan qui m'a contacté et m'a demandé des renseignements sur le blason et sur ses ancêtres. J'invite Mme LeVasseur Smith ainsi que ses parents à joindre les rangs de notre association.

### JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

Je profite de ce journal pour vous souhaiter en mon nom et au nom des membres de votre exécutif nos meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Que l'année soit un temps propice pour faire et vivre la paix en chacun de notre cœur et profitons-en pour vivre les valeurs préconisées par votre Association plus particulièrement d'entraide et de partage en ces temps difficiles.

Paul Levasseur  
Président

## WORD FROM THE PRESIDENT

### UPDATE ON THE COAT OF ARMS FUNDRAISING

Last January, we launched a fundraising to have our coat of arms officially recognized by the Canadian government. We originally had planned the campaign to end in April 1995 and that date was pushed to August. As of September, we collected \$600 towards our goal of \$2000. In October, the Board of Directors decided to start the procedures with the heraldic authorities to have our coat of arms recognized. Your association will cover the rest of the expenses needed. We would like to thank all those who contributed to this fundraising and we invite those who have not yet done so to send their donations.

### MANCHESTER GET-TOGETHER LAST AUGUST

This edition of the newsletter covers the happenings at our get-together last August. I would like to emphasize all the work done by Vincent and Joseph who both put in many hours and much energy to make this get-together a success. The number of participants was not proportional to the efforts of the organizers. However, the speakers were very interesting and I must say

that those who were not present really missed a good show.

### NEXT FALL'S ACTIVITY

In the fall, we are planning an activity in the region of Rimouski or Rivière-du-Loup. We wish to have an activity organized by and for the people of that region. Denis Levasseur and Jean-Pierre Levasseur have both met with Vincent Levasseur of Ottawa to evaluate the possibilities of holding an activity here next fall.

### GREETINGS

I would like to say hello to Mrs. Pearl LeVasseur Smith of Bay City, Michigan who contacted me for information on the coat of arms and her ancestors. I invite Mrs. LeVasseur Smith and her family to join the ranks of our association.

### MERRY CHRISTMAS AND HAPPY NEW YEAR

I will take this opportunity to wish everyone a merry Christmas and a happy new year on behalf of the Board of Directors. May the new year bring peace and prosperity.

Paul Levasseur  
President

## LE DOCTEUR CHARLES-AUGUSTE LEVASSEUR PROFITE PLEINEMENT DE LA RETRAITE

par Roger Levasseur (208)

**S**i vous avez entre 20 et 40 ans et que vous êtes né dans un des six secteurs de l'actuelle ville de Bécancour, ou encore à Saint-Sylvère, Sainte-Sophie ou une autre paroisse environnante, il y a bien des chances que ce soit le docteur Charles-Auguste Levasseur qui ait aidé votre mère à accoucher. Le docteur Levasseur est membre de l'Association des Levasseur d'Amérique et le père d'André, notaire et membre du bureau de direction de l'association.

Ce fils de Sainte-Angèle-de-Laval qui a débuté sa pratique en 1944, est bien embêté lorsqu'on lui demande son nombre total d'accouchements. "J'en ai vraiment aucune idée, peut-être 500 ou 10 000, je ne le sais pas. Ce que je sais par ailleurs, c'est que toute ma vie, j'avais accouché tous leurs enfants", a exprimé le médecin angelois.

Il faut dire que la vie du médecin de famille, il y a un demi-siècle, était bien différente d'aujourd'hui. Le docteur Levasseur souligne qu'à cause de la guerre, même le cours de médecine qu'il a suivi à l'Université Laval était intensif. "à partir de 1939, ce fut pendant quatre ans, de 8h à 18h, même le samedi, et l'été, nous avions à peine 15 jours de vacances. A la fin de l'université, j'étais rempli d'ivresse, mais je n'avais pas de pratique. J'ai à ce moment pris la décision d'être médecin résident à l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, où j'ai passé deux ans. Le premier juillet 1945, j'ai ouvert mon premier bureau avec le docteur Rousseau, sur la rue Saint-Pierre, à Trois-Rivières. Cela n'a duré que six mois seulement du fait qu'il manquait de médecins sur la Rive-sud. J'ai alors choisi

d'ouvrir un bureau en haut du magasin général de mon père, au coeur du village de Sainte-Angèle-de-Laval", a raconté de docteur Levasseur. Ce dernier se souvient que son premier client l'avait traumatisé. "Il s'agissait d'un enfant qui était rempli de bobos, de la tête aux pieds. Cela m'a découragé et coupé les bras. Heureusement qu'il y avait un dermatologue à Trois-Rivières à qui j'ai référé l'enfant", s'est souvenu le médecin en ajoutant qu'à cette époque, il n'y avait rien de facile. Ainsi, il a fait ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, de 1933 à 1939, parce que, souligne-t-il, ce n'était pas facile au Séminaire de Nicolet puisque les chemins fermaient souvent l'hiver. "à Sainte-Angèle-de-Laval, il y avait la traverse de bateaux, le Lauzon, le LaVérendrye. Souvent le fleuve gelait de bord en bord et nous traversions à pied. Parfois un cultivateur nous faisait monter dans son sleigh chargé de bois", rapporte-t-il.

Et pendant une vingtaine d'années, le docteur Levasseur pratiqua la médecine on ne peut plus intensément. "C'est à la maison qu'on soignait les gens, qu'on pratiquait les accouchements et cela, jour et nuit, sept jours par semaine. Une journée j'ai fait quatre accouchements. Même à cette époque, il fallait beaucoup de communication pour que ce soit possible. La plupart des rangs avaient leur sage-femme qui nous attendait et disait que son travail était terminé lorsque nous nous présentions. J'ai souvent accouché des femmes dont le mari n'était pas présent. Je lavais le bébé et je le donnais dans les bras de la mère et l'époux était ailleurs. A d'autres endroits, c'était bien différent. Après

l'accouchement, souvent la nuit, c'était le banquet. L'habitant sortait le petit lard, le sirop d'érable, les tourtières. Je me souviens d'avoir eu plusieurs joyeux festins", a poursuivi le docteur, aujourd'hui âgé de 77 ans.

Les conditions de route étaient souvent exécrables, particulièrement l'hiver. "Je me suis rendu chez des patients par toutes sortes de moyens. L'hiver, je me faisais souvent conduire en snowmobile, mais parfois c'était tellement mauvais qu'on tombait en panne et qu'il fallait faire un bout de chemin à pied, dans la neige à mi-jambe. J'ai eu un jeep. Je me rendais au début du rang et lorsqu'il était fermé, le cultivateur venait me chercher en voiture à chevaux. J'ai répondu à des appels en traîneau tiré par des chiens. Le printemps, lors de la débâcle, je devais parfois emprunter le canot, particulièrement au Petit-Chenail à Bécancour", a mentionné le médecin.

Et la rémunération? Non seulement il n'y avait pas d'heures de bureau pour le médecin de campagne, mais les tarifs étaient loin d'être ce que nous connaissons maintenant. "à la fin des années 30, le tarif d'un accouchement à domicile, c'était 7\$. Après mes débuts, ce prix a monté à 20\$. Jusqu'à l'arrivée de la "castonguette" mon prix était de 20\$ à 35\$ pour un accouchement. Une visite au bureau coûtait 0,50 \$ et un dollar à domicile. Il y avait bien des gens qui ne pouvaient pas payer, mais ils étaient bien généreux et remboursaient autrement. Je desservais la réserve indienne de Bécancour et là j'étais toujours certain d'être payé, puisque c'était le gouvernement qui le faisait!" a-t-il noté avec humour.

Dans les moments les plus pénibles de toute sa carrière, le docteur Levasseur rapporte que la scène d'un accident s'avérait toujours très difficile, surtout lorsqu'il y avait

un ou des enfants d'impliquer. "à cette époque, c'est le médecin qui devait en plus avertir les membres de la famille après un décès accidentel. Je me souviens encore de l'accident de Jean Demers sur la route entre Sainte-Angèle et Bécancour. J'avais accouché sa femme à Nicolet, il y a quelques jours avant et je devais alors lui apprendre que son mari avait été tué dans un accident. C'était des moments difficiles à vivre, heureusement qu'il y en avait de meilleurs, comme la naissance d'un enfant qui était toujours quelque chose de très beau", s'est souvenu le médecin. Le docteur Charles-Auguste Levasseur est un des cinq enfants d'Ulric Levasseur et d'Ernestine Jobin. Il dit avoir retiré beaucoup de l'éducation fournie par ses parents. Marié à Marguerite Roger, le docteur Levasseur est le père de trois enfants, Lise, Diane et André. De son épouse, il dit qu'elle a probablement été la clef de son succès. "En plus d'être une épouse merveilleuse, elle a admirablement bien joué son rôle de mère, infirmière et secrétaire, car être l'épouse d'un médecin, ce n'était pas facile dans ces années", a-t-il témoigné.

En 1947, le docteur Levasseur a commencé à pratiquer à l'Hôpital Christ-Roi de Nicolet et les fichiers indiquent qu'il a suivi plus de 6 000 patients. "À 54 ans, j'ai eu un accident cardio-vasculaire. J'ai donc été forcé de modérer. Je me suis alors consacré à donner les soins à des communautés religieuses et à faire du bureau en laissant les urgences", a confié le médecin.

Aujourd'hui, le docteur Levasseur jouit grandement de la retraite débutée il y a quatre ans. "Je joue un peu au golf, je fais de la marche, de la lecture et je me consacre à mon jardin et à mes fleurs. L'hiver, nous passons trois, quatre, parfois six mois en Floride. Aujourd'hui, j'apprécie être libre. Le contact des gens me manque un peu mais j'aime bien ne plus être cédulé".

## MALGRÉ UNE FAIBLE PARTICIPATION, LE RASSEMBLEMENT À MANCHESTER FUT TRÈS CAPTIVANT

par Roger Levasseur (208)

**P**as moins de 1300 invitations avaient été envoyées à des familles Levasseur des États-Unis et du Canada. Moins de 50 ont répondu à l'appel...

Et pourtant, le premier rassemblement organisé aux États-Unis par l'Association des familles Levasseur d'Amérique fut fort intéressant. La rencontre "Découvrez votre héritage" 1995 qui s'est déroulée à Manchester, au New-Hampshire, les 4 et 5 août derniers, avait été superbement planifiée et bien organisée par le vice-président de l'association, Joseph Levasseur. Non seulement, il ne peut être blâmé pour la faible participation mais au contraire il mérite toutes nos félicitations pour les nombreuses heures consacrées à la préparation de cette rencontre. Bien entendu, les membres de VOTRE association vont s'efforcer de trouver les raisons qui peuvent expliquer votre désintéressement. Votre bureau de direction voudrait bien que vous lui communiquiez pourquoi ce rassemblement à Manchester n'a pas eu plus de succès du point de vue nombre de participants. Vos représentants désirent également savoir quel genre d'activités vous préférez.

Il ne faudrait pas oublier que l'Association des Levasseur d'Amérique dont VOUS faites partie est la seule authentique, avec ses lettres patentes, ses armoiries, sa reconnaissance officielle enregistrée. Naturellement, l'activité de Manchester s'est traduite par un déficit financier. Parce que les finances de l'association étaient en bonne santé, ce n'est toutefois pas catastrophique,

heureusement! Une association comme la nôtre est à but non lucratif, c'est-à-dire qu'elle n'existe pas pour faire de l'argent. Elle ne doit pas non plus en perdre à répétition car elle va automatiquement disparaître et son existence n'aura été qu'éphémère.

Rappelons que l'objectif principal de l'Association des Levasseur d'Amérique est d'en savoir plus sur nos ancêtres et d'organiser des retrouvailles où les descendants de Pierre et de Laurent peuvent fraterniser. C'est ce qu'a vécu le petit groupe qui s'est rendu au New-Hampshire, les 4 et 5 août.

A l'enregistrement, les participants recevaient une enrichissante documentation, comprenant entre autres, une édition spéciale du Journal de Levasseur. A l'intérieur, on pouvait lire une lettre de bienvenue du sénateur du New-Hampshire, Bob Smith, de même que du gouverneur Stephen Merrill du même état. Il y avait même une lettre personnelle du président du Sénat américain, Joseph L. Delahunty tout comme une proclamation officielle de la Chambre des représentants du New-Hampshire. Heureusement que ces hauts dignitaires n'ont pas décidé de participer au rassemblement, car cela aurait été un peu gênant... Le maire de Manchester, Raymond J. Wiczorek, souhaitait aussi bon séjour dans sa ville à tous les Levasseur. Nous souhaitait aussi une bonne et fructueuse réunion, le président général de l'Association canado-américaine de Manchester, Adèle Boufford Baker et Paul-J. Tremblay.

Dans son mot de bienvenue, le cinq au matin, le président de l'association, Paul Levasseur, a mentionné que si l'organisme avait décidé de tenir un premier rassemblement au États-Unis, c'est que nous voulions nous rapprocher de nos homonymes américains et aussi pour la très bonne raison que 45% des membres sont des États-Unis.

Le président fondateur Vincent Levasseur a fait l'historique du début de l'Association des Levasseur d'Amérique qui remonte à 1988. Il a mentionné qu'il y a des Levasseur un peu partout au Canada, du Nouveau-Brunswick à Vancouver et aux États-Unis, de la Floride à la Californie. L'ex-président Vincent a aussi rappelé des recherches sur les Levasseur effectuées par Jean-Charles Levasseur, de Portland, Orégon, avant 1965. Il a aussi fait mention du grand rassemblement des Levasseur qui s'est déroulé à Sainte-Anne-de-Beaupré, en 1957, et où on avait discuté de la possibilité de fonder une association des Levasseur. Vincent a enfin fait part que notre association, comme bien d'autres, a besoin d'une relève. La meilleure façon de le faire est sans doute d'intéresser nos enfants sur leurs ancêtres. Joseph a suggéré qu'une excellente façon de le faire serait d'offrir une carte de membre à nos enfants qui sont mariés.

Puis, Vincent a présenté un vidéo informatique illustrant tout l'intérêt qu'on peut retirer en scrutant son arbre généalogique. Roger Lawrence a parlé de la migration française en Nouvelle-Angleterre et a fait ressortir toute la place qu'ont occupée ces

Canadiens-Français, dans plusieurs états américains, à la fin du siècle dernier et au début du présent. Par exemple, pendant quelques décennies, ces Canadiens-Français ont représenté 45% de la population totale de Manchester. Et c'était la même chose pour plusieurs villes importantes de la Nouvelle-Angleterre.

L'historien Robert Perreault fut tout aussi captivant en racontant avec l'aide de diapositives la vie de ces Canadiens-Français qui travaillaient dans des usines de textile comme celles importantes de la compagnie Amoskeag à Manchester. Nos ancêtres venus du Québec ont vraiment fait leur nid là-bas. Ils avaient leur propre journal publié à chaque jour, leurs écoles, églises, etc. Intéressant d'apprendre que seulement huit ans après qu'Alphonse Desjardins eut fondé la première Caisse Populaire, à Lévis au Québec, il en établissait une à Manchester au New-Hampshire!

Lors du succulent souper au Howard Johnson, Gilles Levasseur d'Ottawa, un autre membre-fondateur de l'association, s'est montré lui aussi de plus intéressants. Il donna les origines des appellations Levasseur, LeVasseur, Vasseur ou encore LeVavasseur. Il nota que bon nombre de nos ancêtres étaient des sculpteurs renommés et que certaines de leurs oeuvres existent encore dans certains musées.

En résumé le rassemblement "Découvrez votre héritage" 1995 de Manchester aurait été un éclatant succès si ce n'avait pas été de cette seule ombre au tableau: une participation anémique...



## FIFTIETH WEDDING ANNIVERSARY OF JEANNE LIZOTTE AND GRÉGOIRE LEVASSEUR

by Pierre LeVasseur (2)

**I**t was a big 50th wedding anniversary for Jeanne and Grégoire LeVasseur last September the 4th. She is the daughter of Eugénie Bouchard and Joseph Lizotte of Saint-François, and him the son of Délima Cyr and Oscar LeVasseur (descendant of Laurent) of Clair. They have spent the past 50 years raising and enjoying their family of seven sons in Clair, New Brunswick. It is these sons and their spouses who organized the 50th anniversary celebration at their parents' cottage on Lake Caron. Also joining in the festivities were ten grandchildren and some 50 members of the extended family.

Jeanne, a teacher and artist, Grégoire, a customs officer, grand Knight of Columbus and businessman, they have both always kept very busy. For the past 10 years or so, they have been spending their winters in Hallandale, Florida, leaving their sons the run of the family businesses.

Our congratulations to them both and we certainly wish them many more happy years together.

Editor: Please see their picture on the back cover.

### MEMBRES QUI ONT CONTRIBUES A LA CAMPAGNE DU BLASON MEMBERS HAVE DONATED TO THE COAT OF ARMS CAMPAIGN

Pierre Levasseur (2)

Grégoire Levasseur (5)

Réjean Levasseur (8)

Jocelyn Levasseur (26)

Jean-Marie Levasseur (33)

Huguette Levasseur Joanis (67)

Rosaire Levasseur (83)

George LeVasser (88)

Maurice Levasseur (142)

Laval Levasseur (151)

Joseph Levasseur (154)

Henri Levasseur (56)

## DOCTOR CHARLES-AUGUSTE LEVASSEUR ENJOYING RETIREMENT

by Roger Levasseur (211)

If you are between the ages of 20 and 40 and that you were born in one of the six counties of the present city of Bécancour, Saint-Sylvère or Sainte-Sophie, or the surrounding parishes, there is a good possibility that doctor Charles-Auguste Levasseur was present to deliver you. Doctor Levasseur is a member of the Association des Levasseur d'Amérique and is the father of André, notary, and a member of the board of directors of the association.

This native of Sainte-Angèle-de-Laval started his practice in 1944, when asked how many babies he has delivered into this world, is quite at a loss. "I really have no idea, maybe 5000 or 10,000, I don't know. What I do know is that all my life, I was there for the birth of many children."

The life of a family doctor half a century ago was far different from what it is today. Doctor Levasseur says that because of the war, even the training he received at Laval University was intensive. "From 1939, and for the next four years, from 8 a.m. to 6 p.m., even on Saturdays and in the summertime. We barely had 15 days vacation. At the end of my studies, I was very overjoyed but I had no practice. I made the decision at that time to become a resident at Notre-Dame Hospital in Montreal, where I spent two years. On July 1st, 1945, I opened my first office with Doctor Rousseau, on Saint-Pierre street in Trois-Rivières. This was to last only six months because there was a shortage of doctors on the south side. I then decided to open my office over my

father's general store in the village of Sainte-Angèle-de-Laval."

He remembers that his first customer traumatised him. "It was a little boy covered with cists from head to toe. It discouraged me and didn't know what to do. Fortunately, there was a dermatologist in Trois-Rivières to whom I referred the child to.", remembered the doctor noting that at that time, nothing was easy. He did his classic studies at the Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, from 1933 to 1939, because, he said, it was not easy at Séminaire de Nicolet since the roads closed frequently during winter. "In Sainte-Angèle-de-Laval, there was a ferry, the Lauzon, the LaVérendrye. The (St.Lawrence) river would often be frozen all the way across and we would walk across it. Sometimes, a farmer would let us ride in his sleigh full of wood."

For about twenty years, Doctor Levasseur practised medicine. "We treated people at home, delivered babies at home, day and night, seven days a week. One day, I did four deliveries and in those days, it took a lot of communication for this to be possible. Most rural roads had their midwives who waited for the doctor and said that their job was done once we got there. I often helped give birth when the husband was not present. I washed the baby and put it into the mother's arms while the husband was elsewhere. In other places, it was very different. After the birth, often at night, there was a banquet. The habitant would take out the lard, maple sirop, meat pies. I remember having many joyous festivities", said the doctor now 77 years old.

The road conditions were often undrivable, especially in winter. "I often went to patients by all sorts of ways. In the winter, I was often driven by snowmobile, but it was sometimes so bad that the snowmobile would break down and I had to walk the last part of the trip in the snow half-way up my leg. I had a jeep. I would drive to the lane and when it was closed, a farmer would come get me in horse carriage. I answered calls in sleighs pulled by dogs. In the spring, during the ice break, I would have to borrow a canoe, especially at Petit-Chenail in Bécancour".

And his fee? Not only was there no office hours for the country doctor, but the fee was far from what we know today. "In the 30's, the charge for a delivery at home was \$7. Later, it went up to \$20. Until the arrival of the "castonguette", my price was between \$20 and \$35. A visit to the office was fifty cents and one dollar at home. There were many people who could not afford this, but they were very generous and would pay in other ways. I also served the Bécancour indian reserve and I was always certain to get paid there since it was the government who would pay!", he noted with humor.

During bad times of his career, Doctor Levasseur recalls that the scene of an accident was always very hard especially when children were involved. "In those days, it was the doctor who had to tell the family of an accidental death. I still remember the accident involving Jean Demers on the road between Sainte-Angèle and Bécancour. I had

just helped his wife give birth in Nicolet just a few days earlier and I had to tell her that her husband had died in an accident. It was difficult moments to live through, fortunately, there were more joyful ones such as the birth of a child, something which I always found very beautiful." remembers the doctor. Doctor Charles-Auguste Levasseur is one of the five children of Ulric Levasseur and Ernestine Jobin. He says he received much education from his parents. Married to Marguerite Roger, Doctor Levasseur is the father of three children, Lise, Diane and André. Of his wife, he says that she was most likely the key to his success. "She is more than a wonderful wife, she has admirably succeeded as a mother, nurse and secretary. Being the wife of a doctor was never easy."

In 1947, Doctor Levasseur started his practice at Nicolet's Christ-Roi Hospital and the records there show that he had more than 6,000 patients. "At 54, I had a cardiovascular accident. I was force to slow down. I then started to give care to religious communities, do more paperwork and was not involved in emergencies."

Today, Doctor Levasseur greatly enjoys his retirement started four years ago. "I play a little golf, walk, read and I look after my garden and my flowers. In the winter, we spend three, four, sometimes six months in Florida. Today, I appreciate being free but I miss the contact with people but I do like not being scheduled."

## DESPITE POOR ATTENDANCE, MANCHESTER GET-TOGETHER IS CAPTIVATING

by Roger Levasseur (208)

**N**o less than 1300 invitations were mailed to Levasseurs of the United States and Canada. Less than fifty responded . . .

Nevertheless, the first activity organized in the United States by the Association des familles Levasseur d'Amérique was quite interesting. The get-together "Discover Your Heritage" 1995 that took place in Manchester, New-Hampshire, last August 4 and 5, was superbly well planned and organized by the vice-president of the association, Joseph Levasseur. Not only should he not be blamed for the poor turnout, on the contrary, he deserves all our congratulations for the many hours he devoted to the planning of this get-together. Of course, the board of directors of YOUR association will try to find the reasons for the membership's apathy. They would like you to tell them why this get-together in Manchester did not have a greater success as far as the number of participants. Your representatives would also like to know what kind of activities you would prefer.

We must remember that the Association des Levasseur d'Amérique of which YOU are a member is the only authentic, with its patent letters, its coat of arms, and is officially recognized. Naturally, the

Manchester get-together was a financial deficit. However, because of the good financial situation of the association, it was not catastrophic, thank God! An association like ours is a nonprofit organization, which means that it does not exist to make money. It must however not lose money because that would automatically mean the end of it, and its existence will have been for naught.

Let's remember that the first objective of the Association des Levasseur d'Amérique is to learn more about our ancestors and promote get-togethers where the descendants of Pierre and Laurent can get to know each other. This is exactly what the small group who went to New-Hampshire on August 4 and 5 has lived.

During registration, the participants received a special edition of the Levasseur newsletter. Inside, one could find welcoming letters from New-Hampshire Senator Bob Smith and Governor Stephen Merrill. There was even a personal letter from the President of the American Senate Joseph L. Delahunty and an official proclamation of the New-Hampshire House of Representatives. Thankfully, these high ranking politicians did not decide to participate as that would have been embarrassing. Manchester

Mayor Raymond J. Wieczorek, welcomed all Levasseurs to his city. Adèle Boufford Baker and Paul-J. Tremblay, co-presidents of the Manchester Canado-american Association, wished us a successful get-together.

In his welcoming speech on the morning of the fifth, the president of the association, Paul Levasseur, mentioned that if we had decided to hold a first get-together in the United States, it was because we wanted to get closer to our American cousins. After all, 45% of the members are Americans.

The founding president, Vincent Levasseur, talked about the history of the Association which he founded in 1988. He said that there are Levasseurs everywhere in Canada, from New-Brunswick to Vancouver and in the United States, from Florida to California. The ex-president also reminded us of the research done by Jean-Charles Levasseur of Portland, Oregon, before 1965. He also mentioned the get-together held in Sainte-Anne-de-Beaupré in 1957, where it was discussed of the possibility to start a Levasseur association. Finally, Vincent raised the fact that our association needs new blood. The best way to do it is to talk about our ancestors to our children. Joseph suggested that a good way to do this is to offer a membership to our children who are married.

Roger Lawrence talked about the French migration to New England

and the achievements and importance they occupied in many American states at the end of the last century and the beginning of this century. For example, for many decades, French Canadians represented 45% of the total population of Manchester. This was also true for many important cities of New-England.

An historian, Robert Perreault was also captivating relating with visual aids the lives of French-Canadians who worked in the mills for companies such as Amoskeag in Manchester. Our ancestors who came from Quebec really made their presence known. They had their own daily newspaper, their schools and churches. I was very fascinated in knowing that only eight years after Alphonse Desjardins had founded his first Caisse Populaire (Credit Union) in Lévis, he opened one in Manchester in New-Hampshire!

During the dinner at Howard Johnson, Gilles Levasseur of Ottawa, another founding member of the association, was most interesting. He talked about the origins of the Levasseur name and its different spellings such as Levasseur, LeVasseur, Vasseur and LeVavasseur. He noted that number of our ancestors were recognized sculptors and that some of their works still exist.

In short, the Manchester get-together "Discover Your Heritage" 1995 would have been a great success had there not been one dark cloud: an anemic turnout . . .

## LETTERS FROM OUR MEMBERS

Although printed in our last newsletter, here is a letter received from Joseph Alfred Levasseur and our response to him.

May 2, 1995

Dear Paul:

I am enclosing a check for \$20.00 to renew my membership (No 205) for the year 1995-1996.

As previously requested, I am taking this opportunity to make a few comments and suggestions on items that could be included or covered in future "Levasseur Newsletters" as follows:

1. It would be of great interest to me, and I am sure to the membership, to show a listing of the various published books relating to the Levasseur ancestors, showing the book title, author, publisher and year published. This would be use members in locating these items when visiting libraries or archives.

2. It is a known fact that there are several Levasseurs, other than Jean, Pierre and Laurent, who migrated to North America. Could an article be written about these Levasseurs and whether there are known descendants today. It may be that some members of the Association have traced their lineage to these ancestors. If so, printing the "Ancestral Line" of such a descendent would be of interest.

3. An article showing the origin of the name "Levasseur" would be of interest, also the meaning of the name.

4. Supply a list of the range of genealogical services provided by the Association.

5. An update of Vincent's article in Vol 1, No. 1 indicating that genealogist Adrien Levasseur stated that at the present time there were no known descendants from Jean Levasseur, son of Noel Levasseur and Genevieve Gauge. Has this been proven to be in error?

6. A biographical write-up of the founders of the Association in more detail than those sketches of the Board of Directors included in Vol 6, No. 1 Newsletter which were very brief.

7. A listing of publishers in Canada that publish books about genealogy or that sell used books relating to this subject and issue catalogues or listings of books available.

Have enjoyed very much past issues of the Newsletter and looking forward to further issues.

Sincerely  
Joseph Alfred Levasseur  
West Chester, PA

Dear Joseph,

Thank you for your renewal of membership in your association and comments. As editor, I am always trying to come up with interesting ideas to put into the newsletter. It is good to know what the members would like to see themselves. I have also thought of putting a list of books relating to the Levasseur ancestors. I have asked our founder, first president and current genealogist to compile such a list. I do know that it would not be a very long list. Look for it in a future edition of the newsletter.

Concerning your second point, I have also asked for an article about Levasseurs other than Jean, Pierre and Laurent. Unfortunately, little is known of those "other" Levasseurs and few, if any, have left descendants. I am working on such an article myself.

I totally agree on your fourth point; few people know what services we can provide to them. A list of those services should and will be published periodically.

Our genealogist Vincent has not uncovered any new information about possible descendants of Jean Levasseur, son of Noel and Genevieve Gauge. As far as he knows or has been proven otherwise, there are no living descendants from that couple.

The biographical write-up in Volume 6, No. 1 of the board of directors was meant to be brief. Next August or September, there will be elections for a new board, so the January 1997 issue will likely have write-ups of the members of the new board. If you wish to get more details, I'll see what I can do.

There are a LOT of books about genealogy and publishing a list of those would be difficult. I suggest you visit your local library and genealogical societies for such lists. Also available in this computer information age is the Internet and local Electronic Bulletin Boards. Remember that the Levasseur Association's mandate is not to promote genealogy, but to learn more about our ancestors and promote get-togethers like the one we had last August in Manchester.

Again, thanks for your comments. I will keep your suggestions in mind. We look forward to hear what other members have to say about the newsletter and the association. Such a letter was received from Gloriana of Tucson, Arizona. She says "I try to get more Levasseurs to participate. I even talk to strangers with my last name." Way to go, Gloriana!

Pierre Levasseur (15)  
Editor

## CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE JEANNE LIZOTTE ET GRÉGOIRE LEVASSEUR

par Pierre LeVasseur (2)

C'est le 4 septembre dernier que Jeanne et Grégoire LeVasseur célébraient leur 50ième anniversaire de mariage. Elle est la fille d'Eugénie Bouchard et Joseph Lizotte de Saint-François et lui est le fils de Délima Cyr et Oscar LeVasseur (descendant de Laurent) de Clair. Ils ont passé les 50 dernières années à Clair au Nouveau-Brunswick à élever leur famille de sept garçons, et à travailler pour la communauté. Ce sont ces sept garçons et leurs épouses qui ont organisé les célébrations d'anniversaire au chalet de leurs parents au Lac Caron. En plus des fils et de leurs épouses, les jubilaires furent fêtés par

leurs 10 petits enfants et une cinquantaine de membres de leurs familles.

Jeanne, enseignante de profession et artiste de loisirs, Grégoire, officier de douanes, grand chevalier de Colomb et homme d'affaires, ils ont toujours été très actifs tous les deux. Depuis une dizaine d'années ils hibernisent à Hallandale en Floride, alors que leurs entreprises sont gérées par leurs fils.

Nous  
leurs offrons  
nos  
félicitations  
et leur  
souhaitons de  
nombreux  
autres  
anniversaires  
ensemble.

